

L'Histoire de Marseille expliquée à Mandela



L'espace Mandela accueille demain dès 18 h 30 une grande conférence sur la naissance de Marseille. /PHOTO C.C.

La légende attribue la fondation de Marseille à Gyptis et Protis, des marins grecs venus de Phocéé. La présence d'une princesse gauloise du nom de Gyptis qui offre une coupe de vin au guerrier grec Protis et c'est un mariage pour le moins inattendu qui incite alors les Grecs à fonder Marseille sur un territoire cédé en dot par le roi Nannos.

Pendant de récentes fouilles archéologiques menées sur le site de Saint-Blaise, imposant oppidum situé sur la commune de Saint-Mitre-les-Remparts, revisite le mythe selon lequel les deux époux ne se seraient pas rencontrés sur les rives du Lacydon, le petit fleuve côtier du rivage marseillais, futur Vieux-Port, mais à 50 km sur le lieu de résidence des Ségobriges.

Un peuple celtique dont le nom signifie ceux de la forteresse victorieuse, un peuple gaulois de la rive gauche du Rhône cité par

l'auteur romain Justin au III^e siècle.

Sur l'invitation de l'association culturelle Vitrola, Jean Chausserie-Laprée qui est conservateur du musée de Martigues et du Patrimoine mais également responsable du service archéologique de la ville de Martigues, a accepté de venir faire une conférence gratuite et ouverte à tous le demain à 18 h 30 à la Maison de la Vie associative et citoyenne, sur le thème "Marseille serait née à Saint Blaise à 50 km du Vieux-Port, il y a 2 600 ans."

La forteresse n'a sans doute pas fini de livrer ses secrets puisque le site a été fouillé seulement à 10%.

À noter que l'association Vitrola proposera aussi le 12 mai prochain une autre conférence sur l'art préhistorique en région sud, de la grotte Cosquer à la Vallée des Merveilles, par l'archéologue Hélène Marino, conservatrice du patrimoine. C.C.

Marseille est née sur le site de Saint-Blaise, si si...

À l'initiative de l'association culturelle Vitrola, une bonne cinquantaine de personnes est venue à l'espace Mandela écouter Jean Chausserie-Laprée, conservateur du musée de Martigues et du Patrimoine et responsable du service archéologique de la Ville, apporter les preuves tangibles que Marseille serait née à Saint-Blaise et non pas sur le vieux port de Marseille. "La rencontre entre les Grecs et les Gaulois s'est bien faite à Saint-Blaise avant la fondation de Massilia", assure l'archéologue qui continue à faire des recherches avant de reprendre les fouilles l'an prochain. "Je suis arrivé à cette conclusion, qui est partagée par des professeurs d'université et des chercheurs du CNRS. Les seuls réticents sont mes collègues marseillais qui ne disent rien car ne pouvant pas argumenter le contraire. Je suis dans une démarche de recherche historique et l'archéologie permet de la faire progresser. Aujourd'hui on ne considère plus les Gaulois comme des barbares et le site de



Jean Chausserie-Laprée, directeur du patrimoine et archéologue de la ville de Martigues a tordu le cou à une histoire qui dit que la cité grecque de Marseille serait née sur le Vieux-Port. /PHOTO C.C.

Saint-Blaise est une preuve du contraire. Les Grecs ne sont pas arrivés sur un terrain sauvage mais dans un oppidum parfaitement civilisé." C'est le hasard et

l'amour qui ont fait de Jean Chausserie-Laprée : "À l'âge de 18 ans, celle qui est devenue mon épouse (Nuria Nin, archéologue de la ville d'Aix-en-Pro-

vence, Ndlr) m'a fait découvrir ce site et j'y suis resté." C'est son cheminement intellectuel qu'il a partagé avec un public captivé pendant plus d'une heure. C.C.